



Sommaire :

- Qu'est ce que l'ADSB: page 1
- Les activités page 1
- Les ambitions de l'association : page 2
- Formation citoyenne : page 3

ADSB A LA UNE

Parmi les associations affiliées à la MAS, certaines se trouvent dans des communes rurales. Font parties d'elles l'Association de Développement Sinignassigui de Bama (ADSB). Cette jeune association à sa naissance était la seule association dans la localité à faire de la lutte contre la pauvreté son cheval de bataille. Intervenant dans la santé à travers la lutte contre le vih/sida, le paludisme, la tuberculose, la malnutrition, elle mène des activités salvatrices pour le grand bonheur de la population. Focus sur cette association aux ambitions nobles.

Découvrons l'Association Sinignassigui de Bama (ADSB)

Bama est commune semi rurale située à une vingtaine de kilomètres de Bobo Dioulasso, la capitale de la région des Hauts-Bassins. La végétation y est abondante et la pluviométrie excellente. En ce début du mois de mars, période sèche par excellence au Burkina Faso, une forte pluie s'est abattue sur la commune. Une semaine plus tard l'eau stagne toujours et la terre est encore bien humide.

Lorsque nous entrons dans Bama, nous découvrons une ville parsemée de rizières ; le maïs est en phase d'épiaison. Ça et là on aperçoit des champs de papaye et des bananeraies à perte de vue. C'est pourquoi la principale activité lucrative des femmes est la commercialisation des papayes, des bananes et du riz étuvé. Située entre des rizières et plusieurs manguiers, la radio locale, Bama Pilé diffuse une animation musicale fort intéressante.

C'est dans ce beau décor de fraîcheur qu' « officient » Salam Sawadogo et ses collègues de l'Association de Développement Sinignassigui de Bama (ADSB).

Créée en 1999, cette Association œuvre pour un développement humain durable par la lutte contre la pauvreté. A cet effet elle met un accent particulier sur la santé qui se résume à la prévention et à la prise en charge communautaire.



C'est dans ce bâtiment que squatte l'ADBS

La prévention l'arme fatale contre les maladies

ADSB mène des causeries éducatives, des projections vidéo suivies de débats, des théâtres fora dans les quartiers de Bama et les Villages environnants.

L'Association compte en son sein une douzaine d'animateurs. Ce sont eux qui conçoivent et exécutent le programme d'activités du mois. Les activités sont réparties entre les animateurs suivant le nombre de villages à couvrir. Avant le jour des animations, les populations sont au préalable informées de leur arrivée pour une activité donnée en précisant la cible : femmes, jeunes, religieux ou coutumiers... A travers ces causeries, les populations discutent à bâton rompu avec les animateurs sur les questions qui les préoccupent. Elles reçoivent alors des informations techniques et scientifiques leur permettant d'agir en toute connaissance de cause.

Le groupe de l'association se déporte sur un site donné. Il projette des films sur un thème précis lié au vih/sida. A l'issue de la projection, un débat s'engage entre les animateurs et le public qui souhaite comprendre davantage.

Quant au théâtre forum, l'ADSB fait appel à la troupe théâtrale Bèrèda de l'Association Sida Ka Taa de Bobo

Quant au théâtre forum, l'ADSB passe commande avec la troupe théâtrale Bèréda de l'Association Sida Ka Taa de Bobo qui monte la pièce sur le thème voulu par elle. Le principe du théâtre forum est d'amener le public spectateur à corriger lui-même les comportements négatifs de certains acteurs en jouant avec ses propres mots la partie incriminée. La réaction sera alors proportionnelle au niveau de connaissance des uns et des autres sur le thème mais aussi à l'éducation reçue. Les explications données rassurent le public qui repart avec le sentiment d'avoir appris quelque chose et pris du plaisir.

La prise en charge réconforte les patients

L'Association de Développement Sinignassgui compte en son sein environ une soixantaine de PVvih. Ces personnes ont besoin d'être prises en charge en vue d'améliorer ou de maintenir leur état de santé. C'est pour cette raison que dès les premières années de lutte contre le vih/sida, l'ADSB avec l'appui financier du PAMAC organisait des visites à domicile, des groupes de parole, des visites à l'hôpital, des repas communautaires et des clubs d'observance. Avec la rareté des ressources, les deux dernières citées ont disparu du programme de l'Association.

Un programme mensuel est établi par le responsable du volet prise en charge communautaire. Il élabore le programme de sortie en tenant comptant de la disponibilité des animateurs selon les dates prévues. Un groupe d'animateurs rend visite aux patients à domicile en vue d'échanger avec eux sur leurs difficultés, leur état de santé afin de leur apporter le réconfort nécessaire et des conseils pour améliorer leur état de santé.

Concernant les groupes de parole, ils se déroulent aussi selon le même programme. Ils sont organisés une fois dans le mois. Après les causeries, la date du prochain groupe de parole leur est communiqué.

Il arrive souvent que les patients développent des maladies opportunistes ou de simples malaises. L'Association se donne alors le devoir d'aller leur rendre visite au centre de santé (CSPS, CMA de Dandé ou à l'Hôpital de Bobo). Les animateurs chargés des visites à domicile sont les mêmes qui mènent les visites à l'hôpital. Selon l'état du malade, elle les réfère vers les structures de prise en charge médicale adéquate avec l'appui des agents de santé.



cette affiche portant sur la gestion de la grossesse en dit sur le champ d'action de l'ADSB

ADSB s'intéresse à d'autres pathologies

En dehors du vih/sida, la prévention et la prise en charge communautaire concernent aussi le paludisme, la tuberculose, la malnutrition...

Les mêmes outils sont utilisés pour ce volet. Bama est une zone humide avec des cultures tout autour des concessions, cela constitue un terreau fertile pour la prolifération des moustiques, vecteur de transmission du palu.

La ville se trouve alors dans une situation endémique car le palu constitue la principale cause de consultations et de décès d'enfants.

Les projections vidéo suivies de débats sont beaucoup utilisés pour sensibiliser les populations sur les causes, les moyens de prévention, les conséquences de la maladie et la nécessité de consulter un agent de santé le plus tôt possible.

Le Programme d'Appui au Développement Sanitaire (PADS) est le partenaire financier du volet portant sur la malnutrition et la Planification Familiale. Les animateurs sont formés pour dépister les cas de malnutrition et aux démonstrations de la préparation de la bouillie enrichie pour les malnutris modérés. Les malnutris sévères sont référés au centre de santé.

Des ambitions nobles malgré d'énormes difficultés

Malgré le satisfecit constaté ça et là et les échos favorables qui arrivent à l'association, elle rencontre d'énormes difficultés liées essentiellement aux manques de moyens financier.

En milieu rural les voies de communications sont très difficiles d'accès et parfois très éloignés de Bama et de Bobo, Il faut alors des moyens de déplacement adéquats pour s'y rendre, les moyens dont l'association ne dispose pas. Or c'est un devoir impérieux pour l'ADSB de rejoindre ces populations afin de les sensibiliser sur les questions de santé.

Elle utilise le théâtre forum. Or elle ne dispose pas de sa propre troupe. Très souvent il manque d'argent pour louer les troupes.

ADSB s'intéresse à d'autres pathologies

FORMATION CIOYENNE

L'ADSB est aussi opératrice d'alphabétisation. Elle crée et gère des centres d'alphabétisation. Cela permet aux gens de savoir lire et écrire en langue locale dioula.

Malgré ces difficultés, l'ADSB nourrit des ambitions nobles pour aider les populations à atteindre un développement humain durable. Cette année, l'Association va élaborer son plan d'action. Sur la prévention elle compte exécuter au moins 50 causeries, 20 à 25 projections ciné débats, 10 théâtres forum en vue d'atteindre au moins 15 000 personnes toute cible confondue, pour que les gens puissent connaître à travers l'ADSB comment éviter le vih/sida.

Bientôt, l'Association va mettre sur pied sa propre troupe théâtrale.

Salam Sawadogo, Président de l'ADSB a un vœu qui lui est très cher : « *Que la MAS et le PAMAC nous soutiennent davantage. Qu'ils nous orientent vers d'autres partenaires pour nous permettre d'exécuter correctement nos activités sur le terrain et même élargir notre champ d'action afin que dans un avenir proche, qu'on parle moins de vih/sida dans la commune de Bama.* »



Le responsable de l'Association dans son bureau

La «Société civile» est une expression qui est devenue de plus en plus à la mode, ces dernières années. Notons que tous ceux qui en parlent ne définissent pas le concept de la même manière. Ce qui, justement, ne facilite pas l'utilisation ou la compréhension du concept de «Société civile». Dans ce numéro nous essayerons ensemble de comprendre ce qu'est la société civile.

1- Les caractéristiques de la société civile :

La société civile:

- s'inscrit dans un espace public au sein de la société
- se trouve entre l'Etat, le marché et la famille
- ne désigne NI un groupe homogène, NI une masse de citoyens isolés les uns des autres
- désigne des rassemblements de citoyens suivant leurs centres d'intérêt respectifs, visant une réciprocité des échanges et la poursuite d'objectifs communs.

Les organisations de la société civile:

- sont indépendantes de l'Etat et des organisations économiques
- ne travaillent pas dans un but lucratif
- essaient d'attirer l'attention sur leurs intérêts
- travaillent, selon la détermination des objectifs, au service de la "chose publique"
- ne poursuivent pas des fonctions étatiques, mais s'intéressent uniquement à une participation politique indépendante.

2- Formes d'organisation de la société civile

Il existe plusieurs formes d'organisation de la société civile. Elles ont toutes comme caractéristiques communes l'autonomie, l'autorégulation ou l'autodiscipline, le volontariat et la solidarité, ainsi que différentes valeurs démocratiques fondamentales (liberté d'opinion, liberté de se réunir, etc.), considérées comme bases de l'organisation. Les formes les plus connues de l'organisation de la société civile sont les clubs ou associations, les syndicats, les initiatives de citoyens, les groupes d'entraide et mutuelles, ainsi que les organisations à but non lucratif (Non-Profit Organisation) et les ONGs (Organisations Non-Gouvernementales). Les ONGs tiennent une place particulière dans le cercle de ces différentes formes d'organisation et sont souvent désignées dans la littérature comme «Moteurs de la société civile».

3- Les fonctions de la société civile

La société civile a le devoir de procurer la liberté aux citoyens et à les protéger de l'arbitraire étatique. Y est incluse la protection contre les ingérences de l'Etat dans la sphère privée, et ainsi, la disponibilité assurée d'un espace aussi bien privé que social. Ainsi, les organisations de la société civile s'occupent, par exemple, de vérifier les projets politiques concernant la sécurisation des droits fondamentaux du citoyen, et, dans le cas d'une infraction, d'attirer l'attention et de prendre des dispositions pour réagir contre cette infraction. La protection, en particulier, des minorités et de leurs droits, fait également partie de cette fonction.

Rédaction: La M.A.S.
Équipe de Rédaction
Bazombié BADO
Yacouba OUEDRAOGO
Ousmane TRAORE
BP: 2034

Tel: 20 98 34 55

Email: maisonassobobo@yahoo.fr

Site Web: <http://www.everyoneweb/masbobo.fr>



UNION EUROPEENNE



La fonction de contrôle

Souvent, on appelle aussi cette fonction «la sécurisation de la liberté par la négative». Elle est très dépendante de la fonction de protection, puisqu'il s'agit ici de l'observation et du contrôle du pouvoir politique. Une des obligations fondamentales dans le cadre de la fonction de contrôle est, par exemple, le contrôle des élections, pour en garantir le déroulement équitable, dans le respect des règles fondamentales de la démocratie.

La fonction de participation

Comme exemple pour la fonction de participation, on peut citer celle, directe, de représentants du secteur civil à la formulation de projets de loi et autres réglementations ou décisions.

La fonction d'allègement (de l'Etat)

La société civile remplit ainsi des obligations sociales qui dépassent la famille, mais qui, en même temps, ne sont pas du tout - ou pas suffisamment - pris en compte par les formes de représentation des intérêts des organisations établies, et que, par ailleurs, ni le marché, ni l'Etat, ne peuvent résoudre correctement. On peut prendre comme exemples les groupes d'entraide et mutuelles qui deviennent de plus en plus nombreux.

La fonction de démocratisation

Il s'agit ici de la contribution de la société civile au processus de formation de l'opinion publique et de la volonté populaire. La société civile a une fonction importante dans la démocratisation, surtout au niveau local. Dans les jeunes démocraties, cette fonction reste souvent tributaire de l'évolution de la démocratie au niveau national où les initiatives de citoyens constituent également un exemple concret. Dans ce contexte, des séances d'information sont souvent organisées, pour informer l'opinion publique sur un sujet particulier. Elles contribuent ainsi au processus de formation de l'opinion et de la volonté publiques.

La fonction de règlement (ou gestion) des conflits sociaux

Grâce à ses réseaux d'associations, d'initiatives et de mouvements, la société civile contribue à construire des ponts entre les positions conflictuelles les plus profondément ancrées dans la vie de la société: elles peuvent ainsi aider à adoucir les conflits sociaux. Par ailleurs, l'émergence d'une solidarité sociale et le renforcement de la cohésion sociale, grâce à la réalisation commune d'objectifs communs, constituent un effet secondaire positif au sein des organisations de la société civile.

Document consulté: « Qu'est ce que la société civile » de Nina Cvetek (Bachelor of Arts, Sciences Sociales, Université Heinrich Heine, Düsseldorf)

Éditorial

Cela fait déjà 6 ans que parait votre journal. Nous vous remercions pour vos contributions qui nous ont permis de l'animer. Nous sommes conscients des insuffisances et comptons toujours sur vous pour nous aider à les corriger. L'année 2012 verra une innovation grâce à l'appui de l'Union Européenne à travers le PROS. En effet, nous venons de bénéficier d'une subvention qui nous permettra de passer d'un numéro par trimestre à deux par mois pendant neuf mois. L'accent sera mis sur la diffusion des pratiques novatrices en matière d'intervention communautaire et la visibilité des ac-